

Fiche pédagogique «Peau d'Ane »



Long métrage de fiction de Jacques Demy d'après Charles Perrault
France, 1970, 85 mn
avec : Catherine Deneuve (Peau d'âne), Jean Marais (le Roi), Jacques Perrin (le Prince), Micheline Presle (La Reine Rouge), Delphine Seyrig (la Fée), Fernand Ledoux (Le Roi Rouge)
Scénariste : Jacques Demy
Directeur de la photo : Ghislain Cloquet
Ingénieur du son : André Hervée
Monteuse : Anne-Marie Cotret
Scripte : Annie Maurel
Décorateur : Jacques Dugied
Auteur de la musique : Michel Legrand
Costumes : Pace Tirelli, Gitt Martini
Chef maquilleur : Alain Folgoas

Avertissement : Cette fiche donne des analyses et des propositions en aucun cas des modèles.

Le réalisateur, Jacques Demy

Jacques Demy (1931 – 1990) est connu pour ses films musicaux : *Les parapluies de Cherbourg* et *Les demoiselles de Rochefort* et pour aussi : *Lola*, *Une chambre en ville* et *Trois places pour le 26...*

Enfant il est très attiré par les arts du spectacle, il achète sa première caméra en 1944, en 1946 -48 il réalise des petits films d'animation et rencontre Christain-Jacque, aidé par celui-ci, il entre en 1949 à l'ETPC à Paris. Du cinéma d'animation au documentaire en passant par la publicité, Jacques Demy devient assistant réalisateur et scénariste, parolier, producteur, dialoguiste, acteur...et réalisateur.

En 1964, il reçoit la Palme d'or du Festival de Cannes pour *Les Parapluies de Cherbourg*. Marié à la réalisatrice Agnès Varda.

<http://demy.chez.com/DemyJ.htm>

ARTE / L. Jullien et Agnès Varda

Comment était venue à Jacques Demy cette idée d'adapter « Peau d'âne » au cinéma ?

« Ce que je sais, c'est que Jacques a toujours aimé les contes de fées. Après un séjour en Amérique où nous étions partis entre 1967 et 1969, il avait fait un film américain, un très beau film d'ailleurs, « Model Shop » et il avait envie de rentrer en France. Il était très à l'aise en France et dans la culture française, dans les coutumes françaises et dans les contes de fées français. Il revenait à ça avec une très grande joie et il a choisi celui-là parmi les contes de Perrault car c'est le plus étrange. C'est très bizarre, ce père qui veut épouser sa fille, qui s'obstine comme ça et elle qui se cache dans une peau d'âne. Jacques aimait beaucoup ce conte. »

Le film, Peau d'Ane

Bien sûr le film commence par un rituel « Il était une fois », c'est le film le plus explicitement du genre « conte » même si depuis son film *Lola* en 1961, Jacques Demy réalise des contes, dans *Lola* c'est la femme qui attend son bien-aimé, dans *Parking* voici Orphée...Les

chansons, musiques, couleurs cachent bien souvent d'ailleurs une profonde noirceur. Ainsi sous le tourbillon de couleurs *Peau d'Ane* cache pulsions, refoulements et passions. Chez Demy *Peau d'Ane* peut s'apparenter au film *Les demoiselles de Rochefort* où alternent des scènes parlées et des scènes chantées et puis il y a aussi les films « en chanté » (expression de J. Demy) où tout est chanté créant même une étrange impression dans *Une chambre en ville*. Le travail avec Michel Legrand et la rencontre fusionnelle des deux poètes sont intimement liés à ce parti pris.

Peau d'Ane est un film réaliste dans le sens où il est très fidèle à la réalité du conte de Perrault (générique sur un livre qui s'ouvre) et aux éléments du XVIII^{ème} siècle (portraits de prétendantes, souillons, maladie d'amour...), seul le profil de la fée est enjolivé mais Demy impose sa réécriture, si le contenu du texte reste fidèle, la forme, elle, change (abandon des rimes et métrages fixes au profit de la prose dialoguée, la poésie se maintient avec les chansons à rimes). C'est la force de ce film de passer du conte classique à un conte actualisé, ainsi la fée a toujours des pouvoirs mais ce ne sont plus des pouvoirs divins. Bien sûr on notera des effets réalistes contemporains (téléphone, hélicoptère, téléportation...) qui souligne « le tout est possible » car si le film est réaliste, il est bien entendu surtout merveilleux ; c'est-à-dire à la fois dans la beauté (« Le merveilleux est toujours beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau. » (André Breton)

et dans la construction où le surnaturel s'imbrique docilement et passe presque inaperçu à l'écran. Le film possède quelques trucages (tour de magie) mais le merveilleux se situe plus dans des choix d'un univers (palais rouge et palais bleu, robe du temps et robe de lune, cake d'amour...). Nous noterons bien sûr des mises en réseau et références à Méliès ou Cocteau (personnages fantomatiques, décors...). Demy a l'art dans ce film de manier les différents registres et de mélanger le ton grave avec une apparente légèreté.

« Les enfants d'aujourd'hui en ont vu d'autres, à longueur de télé et de jeux vidéo. Mais c'est parce que "Peau d'âne" n'est pas un film de science-fiction bourré d'effets spéciaux qu'il émerveille toujours autant. Sinon, les enfants le trouveraient sûrement désuet. C'est plutôt la totalité du film qui fait un effet spécial ». Catherine Deneuve Libération 2003

Les personnages

La fée : La fée des Lilas est la marraine de *Peau d'Ane*. C'est elle qui vient au secours de la Princesse face à la demande du Roi, c'est elle l'instigatrice des demandes (épreuves infligées au Roi) jusqu'à l'ultime : tuer l'âne-banquier, lui faire la peau donc supprimer ce qui fait le royaume donc ce qui fait le Roi. Elle n'utilisera sa baguette magique qu'en dernier ressort, après avoir épuisé (double sens) tous ses charmes. Implicitement jusqu'au dénouement l'on sent bien une rancœur (amoureuse) entre la fée et le Roi et une vengeance construite par l'intermédiaire de *Peau d'Ane*. Le personnage de la fée est enjolivé par rapport au conte de Perrault. La fée est jeune, féminine, « sexy ». Alors que la fée traditionnelle joue sur le côté maternel et protecteur, la fée Lilas est séductrice et l'on perçoit la double articulation : éloignée *Peau d'Ane* d'un père entreprenant pour la préserver mais également pour éloigner une rivale. D'ailleurs le terme utilisé est « manigancer ».

Le roi : C'est par le drame de la perte de son épouse que le nœud de l'intrigue se compose. Le roi fait serment de ne se remarier qu'avec une femme plus belle que la reine. Le voici donc en quête d'une nouvelle épouse, tous les portraits de prétendantes que l'on lui présente (c'était ainsi que l'on procédait) sont rejetés jusqu'au portrait de sa fille... nouvelle quête séduire sa fille. L'aspect incestueux est manifeste. Le costume du roi fait penser à un grand rapace aux ailes repliées prêt à envelopper... « à mettre sous son aile ». Au départ de *Peau d'Ane* le roi se retire on ne verra plus dans le film sauf au dénouement, son âne banquier mort et sa fille disparue il n'est plus.

La princesse / Peau d'Ane : Ce personnage qui est le personnage central dont on suit l'aventure se caractérise par une double identité avec une symbolique forte. Princesse aux cheveux d'or, à la voix cristalline et d'une beauté sans pareille qui se métamorphose (importance de la métamorphose) en souillon, habillée d'une peau qui pue et dont la fée prend soin de barbouiller le visage de terre. La scène de la recette du cake d'amour synthétise ces deux faces avec le dialogue. Obligée de fuir, victime qui se demande quel crime elle a commis la princesse va résoudre le problème familial et découvrir l'amour autorisé (et pouvoir partager plein de choses interdites !) qui fera d'elle une adulte. et vivra ainsi « un conte de fées charmant ».

Les chansons

A la lecture du générique le parolier des chansons est Jacques Demy, en effet l'écriture des chansons et la collaboration avec Michel Legrand était un plaisir évident pour le réalisateur. Les chansons permettent un raccourci dans le récit et une explication de l'intrigue, elles remplacent les « cartons ». Les chansons sont également la parole libérée des sentiments.

Le cake d'amour :

Préparez votre pâte
Dans une jatte plate
Et sans plus de discours
Allumez votre four
Prenez de la farine
Versez dans la terrine
Quatre mains bien pesées
Autour d'un puits creusé
Choisissez quatre oeufs frais
Qu'ils soient du matin faits
Car à plus de vingt jours
Un poussin sort toujours
Un bol entier de lait
Bien crémeux s'il vous plaît
De sucre parsemez
Et vous amalgamez
Une main de beurre fin
Un souffle de levain
Une larme de miel
Et un soupçon de sel
Il est temps à présent
Tandis que vous brassez
De glisser un présent
Pour votre fiancé
Un souhait d'amour s'impose
Tandis que la pâte repose
Lissez le plat de beurre et laissez cuire une heure

Les couleurs

Une analyse précise de l'utilisation des couleurs dans les costumes et décors mériterait plusieurs chapitres. Il y a tout d'abord l'aspect symbolique du temps que l'on retrouve avec la robe du temps et le traitement des saisons. Il y a l'utilisation du bleu et du rouge, couleurs royales, le blanc dans sa symbolique de virginité, les bruns et gris pour l'aspect terreux voire miséreux. Un parti pris intéressant de J. Demy c'est une photo presque toujours en bichromie : bleu et blanc, rouge et gris (château), rouge et vert (sous bois), blanc et brun

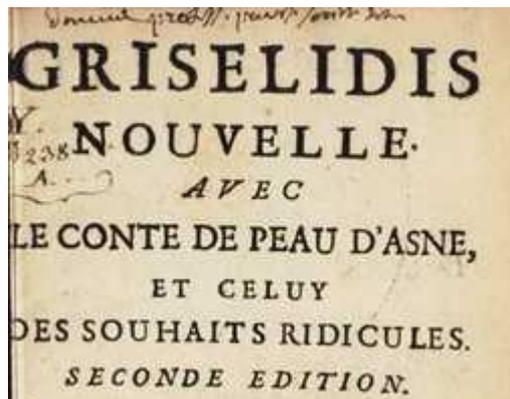
(petit peuple). Demy utilise beaucoup le principe de complémentaire et de contraste de couleurs. Les plans avec beaucoup de couleurs différentes correspondent à ceux avec la fée, importance de la couleur or (robe de soleil) et du rose (lumière qui vient de l'extérieur). Enfin si l'on regarde de près le trône où vont siéger la princesse et le prince mariés, il est surmonté d'un arc en ciel.

Les contes de fées

Les contes de fées trouvent leurs origines dans les mythologies (Pays scandinaves, Grèce, Orient...) ils se transmettent de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires. Avec Charles Perrault naît un véritable genre littéraire. Les fées sont à la mode dans les salons : les "contes de bonnes femmes" deviennent "contes de précieuses".

Charles Perrault

Né à Paris en 1628 et mort en 1703, Charles Perrault est issu d'une famille de la haute bourgeoisie parlementaire, érudite et d'orientation janséniste. Il fait de brillantes études de droit et de littérature et obtient successivement des charges d'état. En 1687, devant l'Académie, il effectue une lecture publique de son poème, *Le Siècle de Louis le Grand*, qui lui vaut l'indignation de Boileau et marque le début de la Querelle des Anciens et des Modernes. Les contes de Perrault sont écrits à partir de 1691 et comprennent trois contes en vers – Grisélidis, Les Souhairs ridicules, Peau d'âne et huit en prose : La Belle au Bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, La Barbe-bleue, Le Maître Chat ou Le Chat botté, Cendrillon, Le Petit Poucet, Les Fées, Riquet à la houppe, sous le titre *Histoires ou Contes du temps passé*, avec en frontispice un autre titre qui rappelle leur origine orale et populaire : *Contes de ma mère l'Oye*.



Le genre

Le conte de fées est un univers merveilleux dans des espaces et des dimensions temporelles hors réalité avec des animaux qui parlent, des objets magiques et des personnages aux pouvoirs étranges. Il se fonde sur les étapes de la vie et sur les affaires de famille avec l'enfant qui devient adulte. L'enfant soucieux de ses parents qui doit se séparer de sa famille (la reine est morte, l'ogre est un père dévorant...), qui a peur, qui est soumis à la tentation mais où l'amour*qui remplace la mort finit par triompher ... « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ». Le conte de fées met en scène le passage de l'enfant-adolescent à l'âge adulte et permet en donnant corps et présence aux fantasmes de l'imaginaire de les vaincre par la représentation (importance des illustrations).

- « La réalisation amoureuse peut être aussi la transgression du tabou de l'inceste. Elle est très crûment exposée dans *Peau - d'Âne*, où le roi décide d'épouser sa fille pour remplacer sa femme morte depuis quelques années, en raison de la ressemblance de la jeune fille avec sa mère : la princesse doit donc fuir... » BNF

- « S'il est vrai que dans Peau d'Âne, l'amour du père a quelque chose d'incestueux, la beauté du spectacle organisée par Jacques Demy ne rend pas cette situation scabreuse. On peut admettre que dans la féerie, les sentiments comme les situations s'écartent du monde normal. » Jacques Siclier, Télérama

La structure du conte de fées

Le conte de fées est un univers merveilleux dans des espaces et des dimensions temporelles hors réalité avec des animaux qui parlent, des objets magiques et des personnages aux pouvoirs étranges. Il se fonde sur des conceptions hors de l'espace et du temps. Il met en scène le passage de l'enfant-adolescent à l'âge adulte.

Propp (1895-1970) : Il définit 31 fonctions comme l'éloignement des parents, la tâche difficile, le combat...regroupées en sept catégories d'actions / personnage-type : l'agresseur, le donateur ou pourvoyeur, l'auxiliaire, le personnage recherché, le mandateur, le héros et le faux héros. Propp ouvre ainsi la voie à un renouveau des études folkloriques grâce à sa grille de lecture qui peut être adaptée à des récits très variés.

Brémond (1929) développe une logique du récit à partir de petites unités d'actions (séquences narratives) qui peuvent se combiner à l'infini : la situation initiale qui présente les personnages et les motifs de l'action, le passage à l'acte qui montre le héros en pleine épreuve et la situation finale qui marque la victoire du héros et le retour à une situation stable.

Greimas (1917-1992) établit les structures ou transformations actanciennes, c'est-à-dire des phénomènes merveilleux ou réels qui modifient le quotidien et l'ordre des choses (la citrouille devient carrosse)

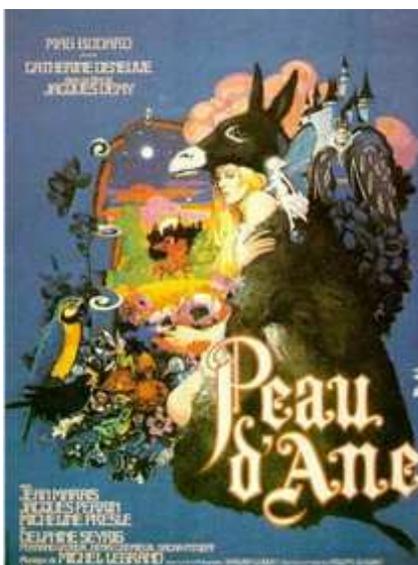
Des pistes de lecture et de travail sur le film

Avant la projection

Possibilités de lire des contes : Peau d'Ane, Cendrillon, Le chat botté...

Regarder l'affiche :

- Emettre des hypothèses
- Analyser l'affiche, les éléments du titre, les personnages...
- Comparer avec l'affiche Italienne, japonaise



- Recherche sur l'époque, lieux, milieux sociaux, objets...

Après la projection

Pour une verbalisation :

Eviter si possible le : « Alors ça vous a plu ? », « Comment avez-vous trouvé le film ? »

Si besoin aider par un questionnement :

- Reconnais-t-on les personnages de contes ?
- Qu'est-ce qui caractérise le roi ? la princesse ? la fée ?
- Des éléments vous paraissent-ils étranges ? extraordinaires ?
- Pourquoi voit-on des objets anachroniques (qui ne sont pas de l'époque) ?
- Quels sont les points communs avec Cendrillon ?
- Connaissez-vous d'autres films avec des chansons ?
- Pourquoi le roi veut-il épouser sa fille ?
- Cela vous paraît-il possible ?
- La fée donne-t-elle de bons conseils à sa filleule ?
- Que feriez-vous à la place de la princesse ?..

Arts visuels

Travailler sur l’Affiche

L’affiche originale est une lithographie en couleurs de Jim Léon de 156 X 116 cm, elle appartient au fonds de la BNF, Arts du spectacle (Aff 62649)D.R. Mag Bodard

<http://www.cinemotions.com/data/films/0047/62/1/affiche-Peau-d-ane-1970-1.jpg>

Fabriquer des mondes

Décider d’un critère (couleurs, formes, matières...) et créer par collages, dessins, peintures deux mondes qui s’opposent ou se complètent.

Voir des artistes comme Klein, J. Monory,

Les contes de fées et la publicité

Retrouver des utilisations du conte de fée dans la publicité (télé et magazines) : thème de la princesse, du loup,

Histoire des Arts

Les châteaux dans le film sont celui de Plessis Bourré (monde bleu), qui a d’ailleurs servi à de nombreux autres tournages (Le Bossu, Fanfan la tulipe, La princesse de Montpensier...) et celui de Chambord (monde rouge).



La manifestation de la Renaissance en France (qui couvre le XVème siècle) est l’édification de châteaux dans le Val de Loire. Les premiers étant apparus sous le règne de Charles VI dans le Berry.

Au départ le style Renaissance se manifeste sur des agrandissements de châteaux existants puis petit à petit les constructions nouvelles sont de pur style tout en gardant des caractéristiques du Moyen Age (enceinte, donjon...), c'est le cas de Chambord qui est sans doute l'œuvre d'un artiste italien.

Le château de Chambord et les caractéristiques d'un château de la Renaissance.
Comparaison avec un château médiéval comme Château-Gaillard.

Château habitation image de puissance et de richesse / Château de défense

Situation historique
François 1^{er}
440 pièces
365 cheminées
Façades...

Un site pédagogique complet :

<http://www.chambord.org/upload/pagesstatiques/fichiers//dossierenseignantchambord.pdf>

Bibliographie

Ouvrages sur le cinéma

Le vocabulaire du cinéma, Marie-Thérèse Journot, Armand Colin, 2008

albums et livres sur Peau d'Ane:

Peau d'Ane, illustré par MissClara Magnard Jeunesse Collection : Petits Contes et Classiques 2011

Ma peau d'âne, Anne Ikhelf et Alain Gauthier, Seuil Jeunesse 2002

albums et livres sur les contes de fées :

Poétique du conte, Belmont Nicole, Essai sur le conte de tradition orale, Gallimard, 1999.
Psychanalyse des contes de fées, Bettelheim Bruno, trad. Théo Carlier, Robert Laffont, 1992.

La Délivrance dans les contes de fées, Marie-Louise von Franz, J. Renard, 1998.

La Femme dans les contes de fées, Marie-Louise von Franz, J. Renard, 1991

Les Contes de Perrault, Soriano Marc, Culture savante et traditions populaires, Gallimard, 1989.

Le Cabinet des fées, Philippe Picquier, éd. Elisabeth Lemirre, Arles, 2000.

Liens utiles :

Extraits vidéo :

[Premier extrait vidéo](#) : Un gâteau pour le Prince

[Second extrait vidéo](#) : Le mariage

Documents sur le film :

Site du cinéma Le France St Etienne : <http://www.abc-lefrance.com/fiches/Peaudane.pdf>

Sites pédagogiques très riches :

http://www.ac-montpellier.fr/ia30/dossiers/arts/evolecine/ressources/pbabay_034.pdf

http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Peau_d_Ane.pdf

Un cahier pédagogique très complet :

Il était une fois...Les contes de fées : <http://expositions.bnf.fr/contes/>

CD, Peau d'Ane, BOF, Michel Legrand, Editions Playtime, 2008

Le CD Demy / Legrand : Le cinéma enchanté, collection Ecoutez le cinéma, 2008

Dossier réalisé par Didier Lutz, CPD Arts visuels Allier, Octobre 2011